

28 AVRIL 1989. — Circulaire. — Congés de compensation pour certains jours fériés qui coïncident en 1989 avec un samedi ou un dimanche

A MM. les Gouverneurs de Province.

Monsieur le Gouverneur,

Il y a en 1989 deux jours fériés qui coïncident avec un samedi ou un dimanche : le 1er janvier et le 11 novembre.

En ce qui concerne les agents de l'Etat, il fut décidé qu'en exécution de l'article 5, alinéas 3 et 4, de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, les deux jours de congé de compensation sont à prendre aux mêmes conditions que le congé annuel de vacances, c'est-à-dire selon les convenances de l'agent et les nécessités du service.

Les pouvoirs provinciaux et locaux peuvent instaurer pour leur personnel un régime équivalent.

Bruxelles, le 28 avril 1989.

Le Ministre de l'Intérieur,
L. Tobback.

11 MAI 1989. — Circulaire relative au traitement par les administrations communales des demandes d'obtention du statut d'objecteur de conscience

A Messieurs les Gouverneurs de Province,
A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres,

Monsieur le Gouverneur,
Madame le Bourgmestre,
Monsieur le Bourgmestre,

La loi du 20 avril 1989 modifiant les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, a été publiée au *Moniteur belge* du 29 avril 1989 (p. 7 289 — 7 295).

Cette loi a notamment modifié de façon considérable la procédure d'obtention du statut d'objecteur de conscience. Plus particulièrement, les administrations communales sont intéressées au traitement des demandes d'obtention de ce statut.

En exécution des nouvelles dispositions légales, ont en outre été pris deux arrêtés royaux qui contiennent des dispositions que les administrations communales doivent prendre en considération pour traiter les demandes. Il s'agit de l'arrêté royal du 3 mai 1989 déterminant les renseignements à joindre à la demande d'obtention du statut d'objecteur de conscience (ci-après : a.r. renseignements) et de l'arrêté royal du 3 mai 1989 portant des dispositions supplémentaires relatives à la procédure d'obtention du statut d'objecteur de conscience (ci-après : a.r. procédure).

Vous trouverez ci-après les dispositions qui doivent être prises en considération lors du traitement des demandes d'obtention du statut d'objecteur de conscience.

Pour une bonne compréhension et afin de souligner la responsabilité des administrations communales dans le traitement des demandes, il est d'abord fait un rappel des dispositions qui étaient jusqu'à présent en vigueur, avant d'exposer les nouvelles dispositions.

Les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, modifiées par la loi du 20 avril 1989 sont désignées ci-après par « les lois coordonnées ».

I. Procédure antérieure :

Selon la procédure antérieure, la demande d'exemption du service militaire en raison d'objection de conscience était adressée au Ministre de l'Intérieur (art. 1er anciennes lois coordonnées).

Si le Ministre déclarait la demande recevable, l'intéressé était provisoirement inscrit par le Ministre sur la liste des objecteurs de conscience (art. 3 anciennes lois coordonnées). Cette inscription suspendait, à l'égard du requérant, l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection.

28 APRIL 1989. — Omzendbrief. — Compensatieverlof voor sommige feestdagen die in 1989 op een zaterdag of op een zondag vallen

Aan de heren Provinciegouverneurs.

Mijnheer de Gouverneur,

In 1989 vallen twee feestdagen samen met een zaterdag of een zondag : 1 januari en 11 november.

Voor wat het Rijkspersoneel betreft werd ter uitvoering van de bepalingen van artikel 5, derde en vierde lid, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, beslist dat de twee compensatieverlofdagen zoals het jaarlijks vakantieverlof te nemen zijn d.w.z. naar keuze van de ambtenaar en met inachtneming van de behoeften van de dienst.

De provinciale en lokale overheden kunnen voor hun personeel een gelijkwaardige regeling invoeren.

Brussel, 28 april 1989.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. Tobback.

11 MEI 1989. — Omzendbrief met betrekking tot de behandeling door de gemeentebesturen van de aanvragen tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde

Aan de heren Provinciegouverneurs,
Aan de dames en heren Burgemeesters,

Mijnheer de Gouverneur,
Mevrouw de Burgemeester,
Mijnheer de Burgemeester,

In het *Belgisch Staatsblad* van 29 april 1989 (blz. 7289 - 7295) werd de wet van 20 april 1989 tot wijziging van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, bekendgemaakt.

Door deze wet wordt onder meer de procedure tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde ingrijpend veranderd. Meer bepaald worden de gemeentebesturen betrokken bij de behandeling van de aanvragen tot het verkrijgen van het statuut.

Ter uitvoering van de nieuwe wettelijke bepalingen werden bovendien twee koninklijke besluiten genomen die bepalingen bevatten welke door de gemeentebesturen bij de behandeling van de aanvragen in acht dienen te worden genomen. Het betreft het koninklijk besluit van 3 mei 1989 tot bepaling van de bij de aanvraag van het statuut van gewetensbezwaarde te voegen inlichtingen (hierna : koninklijk besluit inlichtingen) en het koninklijk besluit van 3 mei 1989 houdende aanvullende bepalingen betreffende de procedure tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde (hierna : koninklijk besluit procedure).

Hierna vindt u de bepalingen die bij de behandeling van de aanvragen tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde in acht moeten worden genomen.

Voor een goed begrip en om de verantwoordelijkheid van de gemeentebesturen bij de behandeling van de aanvragen te beklemtonen, worden eerst de tot nu toe geldende bepalingen in herinnering gebracht alvorens de nieuwe bepalingen toe te lichten.

De wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, gewijzigd bij de wet van 20 april 1989, worden hierna aangeduid met « gecoördineerde wetten ».

I. Vorige procedure :

Volgens de vorige procedure werd de aanvraag om op grond van gewetensbezwaren te worden vrijgesteld van gewapende militaire dienst of van elke militaire dienst, gericht aan de Minister van Binnenlandse Zaken (artikel 1 oud gecoördineerde wetten).

Indien de Minister de aanvraag ontvankelijk verklaarde, werd de betrokkene door de Minister voorlopig ingeschreven op de lijst van de gewetensbezwaarden (artikel 3 oud gecoördineerde wetten). Deze inschrijving schorste ten opzichte van de aanvrager de toepassing van de bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recruiterings- en selectiecentrum.

Le Ministre pouvait ensuite recueillir tous les renseignements utiles sur l'intéressé, notamment auprès de l'autorité communale et judiciaire (art. 4 anciennes lois coordonnées). Dans la pratique, la police communale établissait un rapport plus ou moins détaillé sur base de l'interrogatoire du candidat objecteur de conscience lui-même, de personnes qui le connaissaient ou de témoins qui pouvaient confirmer la sincérité de l'objection de conscience.

Le dossier complet était alors transmis au président du Conseil de l'objection de conscience afin que le Conseil puisse statuer sur le bien-fondé de l'objection de conscience (art. 5 anciennes lois coordonnées) et accorder ou refuser le statut d'objecteur de conscience.

II. Nouvelle procédure (art. 2 et 4 nouvelles lois coordonnées)

La demande doit dès lors être introduite auprès de l'administration communale du lieu où le candidat objecteur de conscience a sa résidence.

Le candidat objecteur de conscience reçoit un accusé de réception de sa demande.

L'administration communale examine si la demande est recevable.

En même temps le Ministre de l'Intérieur, le gouverneur de la province et le commandant du centre de recrutement et de sélection sont immédiatement informés de l'introduction de la demande.

La demande suspend, à l'égard du requérant, l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection.

La demande déclarée recevable est transmise au Ministre de l'Intérieur, après y avoir joint le certificat de milice modèle n° 33, un extrait du casier judiciaire et les informations déterminées par arrêté royal.

Si la demande est déclarée irrecevable, la décision motivée est notifiée au requérant. Le requérant peut introduire un recours contre cette décision auprès du Ministre de l'Intérieur. Si la demande est déclarée recevable en recours, le dossier constitué ensuite de la demande est transmis au Ministre de l'Intérieur.

Il est statué sur le bien-fondé d'une demande déclarée recevable soit par le Ministre de l'Intérieur, soit par le Conseil de l'objection de conscience.

Ainsi qu'il ressort de ce bref aperçu de la procédure, les administrations communales jouent un rôle essentiel lors de :

1. la réception de la demande;
2. l'examen de la recevabilité de la demande;
3. la constitution du dossier relatif à la demande.

Les dispositions des lois coordonnées et des deux arrêtés royaux mentionnés sont exposées systématiquement ci-après.

1. La demande.

A. Objet de la demande.

Le milicien qui, par suite de motifs impérieux qui lui sont dictés par sa conscience, et à la condition qu'ils ne soient pas uniquement fondés sur des considérations tendant à mettre en cause les institutions fondamentales de l'Etat, est convaincu qu'on ne peut tuer son prochain, même à des fins de défense nationale ou collective, peut demander d'être, en raison de ses objections de conscience, exempté du service militaire armé ou de tout service militaire (article 1er, lois coordonnées).

Le milicien dont la demande d'exemption du service militaire armé est acceptée, accomplit un service militaire non armé (article 17, lois coordonnées).

Le milicien dont la demande d'exemption de tout service militaire est acceptée, est affecté soit à la protection civile soit à des tâches d'utilité publique au sein d'organismes de droit public ou privé (articles 18 et 19, lois coordonnées).

B. Lieu où la demande doit être introduite :

La demande d'obtention du statut d'objecteur de conscience doit être introduite auprès de l'administration communale du lieu où le candidat objecteur de conscience a sa résidence (article 1er, a. r. procédure); c'est-à-dire auprès de l'administration de la commune où le candidat objecteur de conscience est inscrit aux registres de population. Si le candidat objecteur de conscience a établi sa résidence à l'étranger, il doit introduire sa demande auprès de sa commune de milice.

De Minister kon vervolgens over de betrokkene alle nuttige inlichtingen inwinnen, onder meer bij de gemeentelijke en gerechtelijke overheid (artikel 4 oud gecoördineerde wetten). In de praktijk werd door de gemeentepolitie een min of meer uitvoerig verslag opgesteld op basis van ondervraging van de kandidaat-gewetensbezwaarde zelf, van personen die hem kenden of van getuigen die de oprechtheid van het gewetensbewaar konden bevestigen.

Het volledige dossier werd dan aan de voorzitter van de Raad voor gewetensbezwaren doorgezonden opdat de Raad zich zou kunnen uitspreken over de gegrondheid van het gewetensbezwaar (artikel 5 oud gecoördineerde wetten) en het statuut van gewetensbezwaarde zou kunnen toekennen of weigeren.

II. Nieuwe procedure (artikelen 2 en 4 nieuw gecoördineerde wetten) :

De aanvraag dient voortaan te worden ingediend bij het gemeentebestuur waar de kandidaat-gewetensbezwaarde zijn verblijfplaats heeft.

Van de aanvraag wordt aan de kandidaat-gewetensbezwaarde een bewijs van ontvangst gegeven.

Het gemeentebestuur onderzoekt of de aanvraag ontvankelijk is.

Tevens worden de Minister van Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneur en de bevelhebber van het recruterings- en selectiecentrum onverwijld van de aanvraag in kennis gesteld.

De aanvraag zelf schorst ten opzichte van de aanvrager de toepassing van de bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recruterings- en selectiecentrum.

Indien de aanvraag ontvankelijk wordt bevonden, wordt de aanvraag, na ze te hebben aangevuld met het militiegetuigschrift model nr. 33, een uittreksel uit het strafregister en de bij koninklijk besluit bepaalde inlichtingen, aan de Minister van Binnenlandse Zaken doorgezonden.

Indien de aanvraag onontvankelijk wordt bevonden, wordt de met redenen omklede beslissing aan de aanvrager betekend. De aanvrager kan tegen deze beslissing in beroep gaan bij de Minister van Binnenlandse Zaken. Wordt de aanvraag in beroep ontvankelijk bevonden, dan dient het met betrekking tot de aanvraag samengestelde dossier aan de Minister van Binnenlandse Zaken doorgezonden te worden.

Over de gegrondheid van een ontvankelijk bevonden aanvraag spreekt hetzij de Minister van Binnenlandse Zaken, hetzij de Raad voor gewetensbezwaren zich uit.

Zoals uit dit kort overzicht van de procedure blijkt vervullen de gemeentebesturen een essentiële rol bij :

1. de ontvangst van de aanvraag;
2. het onderzoek van de ontvankelijkheid van de aanvraag;
3. het samenstellen van het dossier met betrekking tot de aanvraag.

Hierna worden systematisch de bepalingen van de gecoördineerde wetten en van de twee vermelde koninklijke besluiten nader toegelicht.

1. De aanvraag.

A. Voorwerp van de aanvraag.

De dienstplichtige die om naar eigen geweten dwingende redenen — en op voorwaarde dat deze laatste niet uitsluitend gegrond zijn op overwegingen die de fundamentele instellingen van de Staat in het gedrang brengen — overtuigd is dat men de evenmens niet mag doden, ook niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap, kan vragen op grond van zijn gewetensbezwaren vrijgesteld te worden van gewapende militaire dienst of van elke militaire dienst (artikel 1 gecoördineerde wetten).

De dienstplichtige wiens aanvraag om vrijgesteld te worden van gewapende militaire dienst wordt ingewilligd, vervult een niet gewapende militaire dienst (artikel 17 gecoördineerde wetten).

De dienstplichtige wiens aanvraag om vrijgesteld te worden van elke militaire dienst wordt ingewilligd, wordt hetzij ingedeeld bij de civiele bescherming, hetzij aangewezen voor taken van openbaar nut bij publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instellingen (artikelen 18 en 19 gecoördineerde wetten).

B. Plaats waar de aanvraag moet worden ingediend.

De aanvraag tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde moet worden ingediend bij het gemeentebestuur waar de kandidaat-gewetensbezwaarde zijn verblijfplaats heeft (artikel 1 koninklijk besluit procedure), d.w.z. bij het bestuur van de gemeente waar de kandidaat-gewetensbezwaarde in het bevolkingsregister is ingeschreven. Heeft de kandidaat-gewetensbezwaarde zijn verblijfplaats in het buitenland gevestigd, dan moet hij zijn aanvraag indienen bij zijn militiegemeente.

L'administration communale à laquelle une demande est adressée par une personne qui n'est pas inscrite aux registres de population, doit se déclarer incompétente pour recevoir la demande. Dans un pareil cas, le bourgmestre ou son délégué en informe immédiatement l'intéressé et le renvoie à l'administration de la commune dans laquelle il est inscrit aux registres de population.

C. Accusé de réception de la demande.

Le bourgmestre ou son délégué délivre un accusé de réception de la demande (art. 2, a.r. procédure). Un modèle de cet accusé de réception figure en annexe 1 de l'arrêté mentionné.

D. Notifications.

Etant donné que la demande suspend l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection, un certain nombre d'instances, à savoir le Ministre de l'Intérieur, le gouverneur de la province et le commandant du centre de recrutement et de sélection, doivent être informés de l'introduction de cette demande.

La commune qui centralise toutes les données relatives à la situation de milice du requérant, à savoir la commune de milice du requérant, doit également être informée de l'introduction de la demande (art. 3, a.r. procédure), pour autant évidemment que le requérant n'ait pas sa résidence dans sa commune de milice. Les notifications se font conformément au modèle figurant en annexe 2 de l'arrêté précité. Cette procédure devra être appliquée jusqu'à ce que le fichier de milice automatisé soit entièrement opérationnel.

E. Données à recueillir au sujet de la situation de milice du requérant (art. 4, a.r. procédure).

Pour apprécier la recevabilité de la demande (voir plus loin II. 2.A.) et afin de déterminer si une demande irrecevable a un caractère suspensif ou non (voir plus loin II. 2.D.), il est indispensable de consulter toutes les données dont dispose la commune de milice du requérant.

Si le requérant n'a pas sa résidence dans sa commune de milice, le dossier de milice doit être demandé soit en sollicitant une copie du dossier de milice relatif au requérant dans la commune de milice de celui-ci — pour autant que la commune n'en ait pas encore une — soit en consultant le fichier de milice automatisé.

S'il ressort que le requérant a déjà introduit antérieurement une demande, le dossier relatif à cette demande doit également être consulté. Si cette demande a été introduite auprès de l'administration communale d'une résidence antérieure, le dossier doit être demandé pour autant que l'administration communale n'en dispose pas déjà.

F. Modification de résidence pendant le traitement de la demande (art. 5, a.r. procédure).

La demande est traitée par l'administration communale du lieu où le requérant a sa résidence. Si le requérant change de résidence durant le traitement de sa demande, l'administration communale de sa nouvelle résidence demande le dossier relatif à la demande.

2. Recevabilité de la demande.

A. Conditions de recevabilité.

La demande d'obtention du statut d'objecteur de conscience doit répondre à certaines conditions pour être déclarée recevable. Ces conditions de recevabilité sont les suivantes (art. 1er et art. 2, alinéa 1er, lois coordonnées).

1. La demande est recevable à partir de l'année où le milicien atteint l'âge de 18 ans.

2. Le requérant ne peut avoir acquis la qualité de militaire. Le milicien acquiert la qualité de militaire par la déclaration qu'il est soumis aux lois militaires. Cette déclaration lui est faite dès qu'il se présente au centre de recrutement et de sélection (art. 5-7, lois coordonnées sur la milice).

Certains miliciens perdent toutefois la qualité de militaire lorsqu'ils quittent le centre de recrutement et de sélection, à savoir les miliciens (art. 60 lois coordonnées sur la milice) :

- qui ont été ajournés;
- qui n'ont pas été admis au devancement d'appel;
- qui ont été renvoyés au conseil de révision par le médecin du centre de recrutement et de sélection;
- dont la demande de sursis introduite tardivement a été acceptée.

Het gemeentebestuur waaraan een aanvraag wordt gericht door een persoon die niet in het bevolkingsregister is ingeschreven, dient zich onbevoegd te verklaren om de aanvraag in ontvangst te nemen. De burgemeester of zijn afgevaardigde brengt in dergelijk geval de betrokkene daarvan onmiddellijk op de hoogte en verwijst hem naar het bestuur van de gemeente waar hij in het bevolkingsregister is ingeschreven.

C. Bewijs van ontvangst van de aanvraag.

Van de aanvraag wordt door de burgemeester of zijn afgevaardigde een bewijs van ontvangst gegeven (artikel 2 koninklijk besluit procedure). Een model van dit ontvangstbewijs is opgenomen in bijlage 1 van het vermeld besluit.

D. Kennisgevingen.

Aangezien de aanvraag de toepassing van de bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recruiterings- en selectiecentrum schorst, moeten een aantal instanties, en met name de Minister van Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneur en de bevelhebber van het recruiterings- en selectiecentrum, in kennis gesteld worden van de aanvraag.

Tevens dient de gemeente die alle gegevens m.b.t. de militietoestand van de aanvrager centraliseert, met name de militiegemeente van de aanvrager, van de aanvraag in kennis gesteld te worden (artikel 3 koninklijk besluit procedure), vanzelfsprekend voor zover de aanvrager zijn verblijfplaats niet heeft in zijn militiegemeente. De kennisgevingen gebeuren overeenkomstig het model van bijlage 2 van vermeld besluit. Die procedure dient te worden toegepast tot het geautomatiseerd militiebestand volledig operationeel is.

E. Inwinning van gegevens omtrent de militietoestand van de aanvrager (artikel 4 koninklijk besluit procedure).

Voor de beoordeling van de ontvankelijkheid van de aanvraag (zie verder II.2.A) en om te bepalen of een onontvankelijke aanvraag al dan niet een schorsend karakter heeft (zie verder II.2.D.), is het onontbeerlijk alle gegevens te raadplegen waarover de militiegemeente van de aanvrager beschikt.

Indien de aanvrager zijn verblijfplaats niet heeft in zijn militiegemeente, dient het militiedossier opgevraagd te worden, hetzij door het vragen van een afschrift van het militiedossier m.b.t. de aanvrager aan diens militiegemeente — voor zover de gemeente daar niet reeds over beschikt — hetzij door het raadplegen van het geautomatiseerd militiebestand.

Indien blijkt dat de aanvrager reeds voordien een aanvraag heeft ingediend, dient tevens het dossier met betrekking tot deze aanvraag geraadpleegd te worden. Werd deze aanvraag ingediend bij het gemeentebestuur van een vorige verblijfplaats, dan moet het dossier opgevraagd worden voor zover het gemeentebestuur er niet reeds over beschikt.

F. Wijziging van verblijfplaats tijdens de behandeling van de aanvraag (artikel 5 koninklijk besluit procedure).

De aanvraag wordt behandeld door het gemeentebestuur waar de aanvrager zijn verblijfplaats heeft. Indien de aanvrager tijdens de behandeling van de aanvraag van verblijfplaats verandert, vraagt het gemeentebestuur van zijn nieuwe verblijfplaats het dossier met betrekking tot de aanvraag op.

2. Ontvankelijkheid van de aanvraag.

A. Ontvankelijkheidsvereisten.

De aanvraag tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaaarde moet aan bepaalde vereisten voldoen om ontvankelijk te worden bevonden.

Deze ontvankelijkheidsvereisten zijn de volgende (artikelen 1 en 2, eerste lid, gecoördineerde wetten) :

1. De aanvraag is ontvankelijk met ingang van het jaar waarin de dienstplichtige 18 jaar oud wordt.

2. De aanvrager mag niet de hoedanigheid van militair hebben verkregen.

De hoedanigheid van militair verkrijgt de dienstplichtige door de verklaring dat hij aan de militaire wetten is onderworpen. Dit wordt hem verklaard zodra hij aankomt in het centrum voor recruitering en selectie (art. 57 gecoördineerde dienstplichtwetten).

Sommige dienstplichtigen verliezen evenwel de hoedanigheid van militair bij het verlaten van het centrum voor recruitering en selectie, met name deze dienstplichtigen (art. 60 gecoördineerde dienstplichtwetten) :

- die voorlopig afgekeurd werden;
- die niet toegelaten werden tot vervroegde oproeping;
- die door de geneesheer van het centrum voor recruitering en selectie naar de herkeuringraad werden verwezen;
- wier laattijdig ingediende uitstelaanvraag ingewilligd werd.

Ces miliciens peuvent également introduire une demande recevable après s'être présenté une première fois au centre de recrutement et de sélection.

3. Le requérant ne peut pas être traité comme déserteur en vertu des lois coordonnées sur la milice.

4. a. La demande est également recevable pour le milicien qui a accompli son service actif et qui n'a pas encore effectué un premier rappel; la demande doit être introduite au plus tard dix jours après la notification de l'ordre de rappel à l'intéressé.

Si l'intéressé a demandé et obtenu un ajournement après un premier ordre de rappel, il peut toutefois encore toujours demander le statut jusqu'à dix jours après la notification du nouvel ordre de premier rappel.

b. En cas de rappel, une copie certifiée conforme de l'original de l'ordre de rappel doit être jointe à la demande.

L'absence de cette copie n'entraîne toutefois pas l'irrecevabilité de la demande si le requérant joint celle-ci à la demande dans un délai de dix jours après la notification de l'ordre de rappel.

Etant donné que la demande doit être introduite dans les dix jours après la notification de l'ordre de rappel à l'intéressé, le délai afin de régulariser une demande irrecevable à l'origine (par ex. une demande non signée, une demande à laquelle n'est pas jointe une copie de l'ordre de rappel), est très court. Il est dès lors demandé aux administrations communales d'informer sans délai le requérant de son omission de sorte que le requérant dispose encore de la possibilité de régulariser la demande dans un délai de dix jours après la notification de l'ordre de rappel.

5. La demande est irrecevable en temps de guerre et pendant les périodes y assimilées telles qu'elles sont définies à l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires.

Pendant les périodes citées, telles qu'elles sont définies à l'article 7 de la loi du 12 mai 1927, les miliciens qui font partie de la réserve de recrutement, au cas où ils sont appelés à l'enrôlement, peuvent toutefois introduire la demande dans les dix jours après l'appel.

6. La demande doit être écrite et signée par le candidat objecteur de conscience.

Cette condition signifie que la demande doit être rédigée par l'intéressé lui-même. La manière dont la demande est écrite (à la main ou à la machine) n'a pas d'importance.

La demande doit être signée par le requérant.

Si le candidat objecteur de conscience ne peut pas écrire ou signer ou s'il n'est pas en état de le faire, sa demande est reçue par le bourgmestre de sa résidence ou par le délégué de celui-ci.

7. La demande doit exposer les motifs sur lesquels elle est fondée.

Il est important de souligner ici que les administrations communales ne doivent que vérifier si la condition de motivation a été remplie de façon formelle.

Ne peut être déclarée irrecevable que la demande qui se limite à la demande d'exemption du service militaire armé ou de tout service militaire en raison d'objections de conscience sans donner les motifs pour lesquels l'intéressé est convaincu qu'on ne peut tuer son prochain.

Toute autre demande qui contient une motivation, aussi sommaire soit-elle, doit être déclarée recevable.

La question de savoir si la demande est suffisamment fondée concerne en effet l'examen du bien-fondé de l'objection de conscience et non de la recevabilité de la demande.

L'arrêté royal procédure prévoit une condition supplémentaire, dont le non-respect n'entraîne pourtant pas l'irrecevabilité de la demande. Le requérant doit mentionner s'il demande d'être exempté du service militaire armé ou de tout service militaire (art. 1er, al. 2, a.r. procédure). Si la demande se limite à demander le statut d'objecteur de conscience sans indiquer ce dont l'intéressé désire être exempté, la demande est incomplète. L'intéressé doit, le cas échéant, être invité à clarifier la portée de sa demande. La demande a, dans ce cas, comme date, la date de la demande et non pas celle de la déclaration complémentaire.

B. Demande déclarée recevable (art. 7, a.r. procédure).

Si la demande est déclarée recevable par le bourgmestre ou son délégué, un dossier relatif à la demande doit être constitué (voir ci-dessous II. 3).

Deze dienstplichtigen kunnen ook nog nadat zij een eerste keer voor het centrum voor recrutering en selectie verschenen zijn, een ontvankelijke aanvraag indienen.

3. De aanvrager mag niet krachtens de gecoördineerde dienstplichtwetten als deserter worden behandeld.

4. a. De aanvraag is eveneens ontvankelijk voor de dienstplichtige die zijn actieve dienst heeft vervuld en nog geen eerste wederoproeping heeft volbracht; de aanvraag moet worden ingediend uiterlijk tien dagen na de betekening van het wederoproepingsbevel aan de betrokkene.

Indien de betrokkene na een eerste wederoproepingsbevel uitstel vroeg en verkreeg, kan hij evenwel nog steeds het statuut aanvragen tot tien dagen na de betekening van het nieuwe eerste wederoproepingsbevel.

b. In géval van wederoproeping moet bij de aanvraag een met het origineel voor eensluidend verklaard afschrift van het wederoproepingsbevel gevoegd worden.

Het verzuim hiervan heeft evenwel niet de onontvankelijkheid van de aanvraag tot gevolg indien de aanvrager alsnog het afschrift van het wederoproepingsbevel bij de aanvraag voegt binnen de termijn van tien dagen na de betekening van het wederoproepingsbevel.

Aangezien de aanvraag binnen de tien dagen na de betekening van het wederoproepingsbevel aan de betrokkene moet worden ingediend, is de termijn om een aanvankelijk onontvankelijke aanvraag (bv. een niet-ondertekende aanvraag, een aanvraag waarbij geen afschrift van het wederoproepingsbevel gevoegd is) te regulariseren, zeer kort. Aan de gemeentebesturen wordt dan ook gevraagd dat zij de aanvrager onverwijld op de hoogte brengen van het verzuim zodanig dat de aanvrager nog over de mogelijkheid beschikt om de aanvraag te regulariseren binnen de termijn van tien dagen na betekening van het wederoproepingsbevel.

5. De aanvraag is niet ontvankelijk in oorlogstijd en gedurende de daarmee gelijkgestelde perioden zoals deze omschreven zijn in artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen.

Gedurende de voormelde perioden, zoals omschreven in artikel 7 van de wet van 12 mei 1927, kunnen de dienstplichtigen die deel uitmaken van de werfreserve, ingeval zij worden opgeroepen voor inlijving, de aanvraag evenwel indienen binnen tien dagen na de oproeping.

6. De aanvraag moet door de kandidaat-gewetensbezwaarde geschreven en ondertekend zijn.

Met de vereiste dat de aanvraag door de kandidaat-gewetensbezwaarde geschreven moet zijn, wordt bedoeld dat de aanvraag door de betrokkene zelf opgesteld moet worden. De wijze waarop de aanvraag is geschreven (met de hand of machinaal) is van geen belang.

De aanvraag moet door de aanvrager ondertekend zijn.

Indien de kandidaat-gewetensbezwaarde niet kan schrijven of tekenen, of daartoe niet in staat is, wordt zijn aanvraag ontvangen door de burgemeester van zijn verblijfplaats of diens afgevaardigde.

7. De aanvraag moet de gronden uiteenzetten waarop zij steunt.

Hierbij is van belang te onderstrepen dat het aan de gemeentebesturen enkel toekomt na te gaan of op formele wijze aan de vereiste van motivering werd voldaan.

Mag enkel als onontvankelijk worden beschouwd deze aanvraag die zich beperkt tot de vraag om te worden vrijgesteld, op grond van gewetensbezwaren, van gewapende militaire dienst of van elke militaire dienst, zonder aan te geven om welke redenen de betrokkene overtuigd is dat men de evenmens niet mag doden.

Elke andere aanvraag die een motivering bevat, hoe summier ook, moet ontvankelijk verklaard worden. De vraag of de aanvraag steunt op voldoende gronden betreft immers het onderzoek van de gegrondheid van het gewetensbezwaar, en niet van de ontvankelijkheid van de aanvraag.

Het koninklijk besluit procedure voorziet in een bijkomende vereiste, waarvan de niet-naleving evenwel niet de onontvankelijkheid van de aanvraag met zich meebrengt. De aanvrager moet vermelden of hij vraagt te worden vrijgesteld van gewapende militaire dienst of van elke militaire dienst (art. 1, tweede lid, koninklijk besluit procedure). Indien de aanvraag zich beperkt tot het aanvragen van het statuut van gewetensbezwaarde, zonder dat daarbij wordt aangegeven waarvan de betrokkene wenst vrijgesteld te worden, is de aanvraag onvolledig. De betrokkene dient in voorkomend geval uitgenodigd te worden de draagwijdte van zijn aanvraag te verduidelijken. De aanvraag heeft in dergelijk geval als datum de datum van de aanvraag, en niet deze van de aanvullende verklaring.

B. Ontvankelijk bevonden aanvraag (art. 7, koninklijk besluit procedure).

Indien de aanvraag door de burgemeester of zijn afgevaardigde ontvankelijk wordt bevonden, dient een dossier met betrekking tot de aanvraag samengesteld te worden (zie verder II. 3).

Ce dossier doit, dans un mois après réception de la demande, être transmis au Ministre de l'Intérieur, Direction de l'objection de conscience, rue de Louvain 1, 1000 Bruxelles.

Je voudrais attirer votre attention particulière sur le fait que le respect de ce délai est essentiel pour une application correcte des lois coordonnées. La nouvelle procédure instaurée par la loi du 20 avril 1989 a précisément pour objectif d'introduire une procédure souple qui aboutit à une décision sur la demande, dans des délais strictement fixés. Le dépassement des délais fixés par les lois coordonnées et ses arrêtés d'exécution empêche dès lors la réalisation d'un des objectifs essentiels de la nouvelle loi.

C. Demande déclarée irrecevable (art. 8, a.r. procédure).

Si la demande ne satisfait pas à une des conditions de recevabilité fixées, le bourgmestre ou son délégué doit déclarer la demande irrecevable. Cette décision est motivée, c'est-à-dire qu'elle doit indiquer les motifs pour lesquels la demande a été rejetée du chef d'irrecevabilité.

Sans préjudice de la notification particulière et complémentaire dans le cas où l'irrecevabilité de la demande se fonde sur certains motifs (voir ci-après II. 2. D) :

- la décision doit être notifiée au requérant;
- une copie de la décision et des pièces sur lesquelles elle est fondée, doit être envoyée au Ministre de l'Intérieur.

a) Notification de la décision au requérant.

La notification se fait par lettre recommandée, conformément au modèle figurant en annexe 3 de l'a.r. procédure. La notification de cette décision doit se faire dans les quinze jours de la décision et au plus tard un mois après la réception de la demande. La notification est censée avoir été faite le jour après la remise de la lettre à la poste, les samedis, dimanches et jours fériés légaux non compris (art. 14 des lois coordonnées).

Le respect de ce délai est également fort important afin d'assurer une application correcte des lois coordonnées.

b) Notification au Ministre de l'Intérieur.

Le bourgmestre ou son délégué envoie immédiatement au Ministre de l'Intérieur une copie de cette décision et des pièces sur lesquelles elle est fondée. La copie fait mention de la date à laquelle la lettre recommandée par laquelle s'est faite la notification de la décision au requérant, a été déposée à la poste.

La notification est très importante. Elle permet au Ministre de l'Intérieur, de contrôler, sur base de la comparaison des copies envoyées et des recours introduits, si une demande est définitivement rejetée du chef d'irrecevabilité. La décision devenue définitive met fin à l'effet suspensif de la demande et le Ministre de l'Intérieur doit en informer diverses instances (voir art. 9, a.r. procédure).

D. Notification particulière d'une demande irrecevable.

En règle générale, la demande suspend, à l'égard du requérant, l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection, même si la demande a été déclarée irrecevable en première instance (et aussi longtemps que cette décision n'est pas devenue définitive).

Dans certains cas d'irrecevabilité évidente, la demande n'a toutefois pas d'effet suspensif. Les autorités intéressées à l'application des lois sur la milice doivent en être informées immédiatement de sorte que les dispositions mentionnées des lois coordonnées sur la milice puissent trouver leur application normale.

Les cas où une demande irrecevable n'a pas d'effet suspensif sont (voir art. 8, alinéa 2, a.r. procédure) :

1^o La demande est irrecevable pour les mêmes motifs qu'une demande déclarée irrecevable antérieurement.

Exemple : un milicien qui a déjà obtenu la qualité de militaire introduit une deuxième demande après qu'une première demande ait déjà été déclarée irrecevable pour ce motif. La deuxième demande n'a pas d'effet suspensif.

2^o La demande a été introduite après le délai de dix jours après la notification de l'ordre de rappel au milicien qui a accompli son service actif et n'a pas encore effectué un premier rappel.

3^o La demande est irrecevable sur la base de l'article 1^{er}, alinéa 3 ou 4, des lois coordonnées. (C'est le cas lorsque la demande a été introduite en temps de guerre ou pendant les périodes assimilées ainsi qu'elles sont définies à l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires ou lorsque la demande, pendant les périodes

Dit dossier moet binnen de maand na ontvangst van de aanvraag aan de Minister van Binnenlandse Zaken, Directie Gewetensbezuurden, Leuvenseweg 1, 1000 Brussel, doorgezonden worden.

Ik wil uw bijzondere aandacht vestigen op het feit dat de naleving van deze termijn van essentieel belang is voor een correcte toepassing van de gecoördineerde wetten. De nieuwe procedure die bij de wet van 20 april 1989 wordt ingevoerd heeft juist tot doel een soepele procedure in te voeren die leidt tot een beslissing over de aanvraag binnen strikt bepaalde termijnen. Overschrijding van de termijnen die de gecoördineerde wetten en haar uitvoeringsbesluiten bepalen staat dan ook de verwezenlijking van één van de essentiële doelstellingen van de nieuwe wet in de weg.

C. Onontvankelijk bevonden aanvraag (art. 8, koninklijk besluit procedure).

Indien de aanvraag aan één van de gestelde ontvankelijkheidsvereisten niet voldoet, dient de burgemeester of zijn afgevaardigde de aanvraag onontvankelijk te bevinden. Deze beslissing is met redenen omkleed, d.w.z. zij dient aan te geven op welke gronden de aanvraag als onontvankelijk werd afgewezen.

Onverminderd de bijzondere en bijkomende kennisgeving in de gevallen waarin de onontvankelijkheid van de aanvraag steunt op bepaalde gronden (zie hierna II. 2. D), dient :

- de beslissing betekend te worden aan de aanvrager;
- een afschrift van de beslissing en van de stukken waarop zij steunt, aan de Minister van Binnenlandse Zaken gezonden te worden.

a) Betekening van de beslissing aan de aanvrager.

De betekening gebeurt door middel van een aangetekende brief, waarvan het model bepaald is door bijlage 3 bij het koninklijk besluit procedure. De betekening van deze beslissing dient te gebeuren binnen vijftien dagen na de beslissing en ten laatste één maand na ontvangst van de aanvraag. De betekening wordt geacht te zijn gedaan op de dag na de afgifte van de brief ter post, zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen niet inbegrepen (art. 14, gecoördineerde wetten).

Ook de naleving van deze termijn is van groot belang om een correcte toepassing van de gecoördineerde wetten te verzekeren.

b) Kennisgeving aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De burgemeester of zijn afgevaardigde zendt onverwijld aan de Minister van Binnenlandse Zaken een afschrift van deze beslissing en van de stukken waarop zij steunt. Het afschrift vermeldt de dag waarop de aangetekende brief, waarmee de betekening van de beslissing aan de aanvrager is gebeurd, ter post is afgegeven.

Deze kennisgeving is van groot belang. Zij laat de Minister van Binnenlandse Zaken toe, op basis van het naast elkaar leggen van de ingekomen afschriften en ingestelde beroepen, na te gaan of een aanvraag definitief als onontvankelijk is afgewezen. De definitief geworden beslissing maakt een einde aan de schorsende werking van de aanvraag en daarvan dient de Minister van Binnenlandse Zaken aan diverse instanties kennis te geven (zie art. 9, koninklijk besluit procedure).

D. Bijzondere kennisgeving van een onontvankelijke aanvraag.

In de regel schorst de aanvraag ten opzichte van de aanvrager de toepassing van de bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recrutings- en selectiecentrum, zelfs indien de aanvraag in eerste instantie onontvankelijk werd bevonden (en zolang deze beslissing niet definitief is geworden).

In bepaalde gevallen van klaarblijkelijke onontvankelijkheid heeft de aanvraag evenwel geen schorsende werking. De bij de toepassing van de dienstplichtwetten betrokken overheden dienen daarvan onverwijld op de hoogte gebracht te worden zodanig dat de vermelde bepalingen van de gecoördineerde dienstplichtwetten hun normale toepassing kunnen vinden.

De gevallen waarin een onontvankelijke aanvraag geen schorsende werking heeft, zijn (zie art. 6, tweede lid, koninklijk besluit procedure) :

1^o De aanvraag is onontvankelijk op dezelfde gronden als een vorige onontvankelijk bevonden aanvraag. Bijvoorbeeld : een dienstplichtige die reeds de hoedanigheid van militair heeft verkregen dient een tweede aanvraag in nadat een eerste aanvraag al op die grond onontvankelijk werd bevonden. De tweede aanvraag heeft geen schorsende werking.

2^o De aanvraag werd ingediend na de termijn van tien dagen na de betekening van het wederoproepingsbevel aan de dienstplichtige die zijn actieve dienst vervuld heeft en nog geen eerste wederoproeping volbracht heeft.

3^o De aanvraag is onontvankelijk op grond van artikel 1, derde of vierde lid, van de gecoördineerde wetten. (Dit is het geval wanneer de aanvraag werd ingediend in oorlogstijd en gedurende de daarmee gelijkgestelde perioden zoals deze omschreven zijn in artikel 7 van de wet van 12 mei 1927 op de militaire opeisingen of

précitées, n'a pas été introduits par un milicien qui fait partie de la réserve de recrutement, au cas où il est appelé à l'enrôlement, dans les dix jours après cet appel.)

Les autorités à qui doit se faire la notification de l'irrecevabilité sont le gouverneur de province, le commandant du centre de recrutement et de sélection et, le cas échéant, la commune de milice. Le modèle de la notification est repris à l'annexe 4 de l'a.r. procédure.

E. Remarque : demande non avenue.

Dans un certain nombre de cas, la demande est considérée comme non avenue, c'est-à-dire que la demande est sans objet. Une demande est considérée comme non avenue dans tous les cas où les obligations militaires de l'intéressé viennent à s'éteindre (art. 2, alinéa 6, lois coordonnées). Une demande introduite par quelqu'un qui n'est pas soumis aux obligations militaires doit également être considérée comme une demande non avenue.

Exemple d'une demande non avenue : la demande introduite par une personne en congé définitif ou par une personne qui a été déclarée définitivement inapte.

3. Le dossier relatif à la demande.

A. Moment où le dossier doit être constitué.

Un dossier doit être constitué pour toute demande recevable.

Si la demande a été déclarée recevable par le bourgmestre (ou son délégué), le dossier doit être constitué et transmis au Ministre de l'Intérieur dans le mois après réception de la demande (art. 7, alinéa 1^{er}, a.r. procédure) à l'adresse suivante : Direction de l'objection de conscience, rue de Louvain 1, 1000 Bruxelles.

Si la demande a été déclarée recevable en recours par le Ministre de l'Intérieur, le dossier doit être constitué et transmis à sa demande dans le mois après qu'il ait déclaré la demande recevable (art. 12, alinéa 2, a.r. procédure).

B. Contenu du dossier.

1. Le dossier contient, outre la demande (art. 2, alinéa 7, lois coordonnées) :

- le certificat de milice modèle n° 33;
- un extrait du casier judiciaire;
- les informations déterminées par l'a.r. renseignements.

Cet arrêté royal dispose que les données suivantes doivent être jointes à la demande (art. 1^{er} et 2) :

- 1° un certificat de bonne vie et mœurs;
- 2° données relatives à la possession d'armes par le requérant (voir ci-après);
- 3° faits qui sont de nature à contredire les éléments contenus dans la demande et qui sont connus par l'administration communale au moment de la réception de la demande.

2. En ce qui concerne les données reprises sous 1, 2° et 3°, vous devez prendre en considération les dispositions suivantes.

L'article 1^{er}, alinéa 2, de l'a.r. renseignements, prévoit que le dossier doit mentionner si le requérant :

- 1° est inscrit comme fabricant ou marchand d'armes ou de munitions ou artisan armurier, dans le registre visé à l'article 2 de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions;
- 2° a obtenu une autorisation d'acquérir ou d'importer une arme à feu de défense soit de porter une arme de défense, ou en a fait la demande;
- 3° a obtenu une autorisation de détenir, d'acquérir ou d'importer une arme à feu de guerre, ou en a fait la demande;

4° a acheté ou a acquis une arme à feu de chasse ou de sport d'un fabricant ou d'un marchand d'armes à feu, ou d'un artisan armurier;

5° a fait immatriculer une arme à feu de défense;

6° a obtenu une autorisation de posséder un dépôt d'armes de défense ou de guerre ou un dépôt de munitions pour les mêmes armes, ou en a fait la demande.

Le registre central des armes qui vient d'être créé par l'arrêté royal du 8 avril 1989 (modifiant l'arrêté royal du 14 juin 1933 pour l'exécution de la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, *Moniteur belge*, 20 avril 1989, p. 6590-6596), facilitera la vérification de ces données.

wanneer de aanvraag, gedurende de voormelde perioden zoals omschreven in artikel 7 van de wet van 12 mei 1927, door een dienstplichtige die deel uitmaakt van de werfreserve, ingeval hij wordt opgeroepen voor inlijving, niet werd ingediend binnen tien dagen na die oproeping.)

De overheden aan wie de kennisgeving van de onontvankelijkheid moet gebeuren zijn de provinciegouverneur, de bevelhebber van het recruterings- en selectiecentrum en, in voorkomend geval, de militiegemeente. Het model van de kennisgeving wordt bepaald door bijlage 4 van het koninklijk besluit procedure.

E. Opmerking : onbestaande aanvraag.

In een aantal gevallen wordt de aanvraag als onbestaande beschouwd, d.w.z. dat de aanvraag zonder voorwerp is. Een aanvraag wordt voor niet bestaande gehouden in alle gevallen waarin voor de betrokkene de dienstplicht ophoudt te bestaan (art. 2, zesde lid, gecoördineerde wetten). Een aanvraag die wordt ingediend door iemand die niet aan de dienstplicht is onderworpen, is eveneens te beschouwen als een onbestaande aanvraag. Voorbeelden van een onbestaande aanvraag zijn : de aanvraag ingediend door een persoon met definitief verlof of door een persoon die definitief afgekeurd werd.

3. Het dossier met betrekking tot de aanvraag.

A. Ogenblik waarop het dossier moet worden samengesteld.

Met betrekking tot elke ontvankelijke aanvraag moet een dossier worden samengesteld.

Indien de aanvraag door de burgemeester (of zijn afgevaardigde) ontvankelijk werd bevonden, moet het dossier worden samengesteld en doorgezonden aan de Minister van Binnenlandse Zaken binnen de maand na ontvangst van de aanvraag (art. 7, eerste lid, koninklijk besluit procedure) op volgend adres : Directie Gewetensbezuwaarden, Leuvenseweg 1, te 1000 Brussel.

Indien de aanvraag in beroep door de Minister van Binnenlandse Zaken ontvankelijk werd bevonden, moet het dossier samengesteld en op zijn verzoek hem doorgezonden worden binnen de maand nadat hij de aanvraag ontvankelijk heeft bevonden (art. 12, derde lid, koninklijk besluit procedure).

B. Inhoud van het dossier.

1. Het dossier bevat, naast de aanvraag (art. 2, zevende lid, gecoördineerde wetten) :

- het militiegetuigschrift model nr 33;
- een uittreksel uit het strafregister;
- de inlichtingen bepaald in het koninklijk besluit inlichtingen.

Dit koninklijk besluit bepaalt dat de volgende gegevens bij de aanvraag moeten worden gevoegd (art. 1 en 2, koninklijk besluit inlichtingen) :

- 1° een getuigschrift van goed zedelijk gedrag;
- 2° gegevens i.v.m. het bezit door de aanvrager van wapens (zie hierna);
- 3° feiten die van aard zijn om de in de aanvraag vervatte elementen tegen te spreken en waarvan het gemeentebestuur op het ogenblik van de ontvangst van de aanvraag kennis heeft.

2. I.v.m. de onder 1., 2° en 3° vermelde gegevens dient u de hierna volgende bepalingen in acht te nemen.

Artikel 1, tweede lid, van het koninklijk besluit inlichtingen, bepaalt dat het dossier moet vermelden of de aanvrager :

- 1° ingeschreven is als wapen- of munitiefabrikant, wapen- of munitiehandelaar of wapenmaker in het register bedoeld in artikel 2 van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapenen en op de handel in munitie;
- 2° een machtiging om een tot verweer dienend vuurwapen aan te kopen of in te voeren, hetzij om een verweerwapen te dragen heeft bekomen of daartoe een aanvraag heeft ingediend;
- 3° een machtiging om een oorlogsvuurwapen in bezit te hebben, hetzij aan te kopen of in te voeren heeft bekomen of daartoe een aanvraag heeft ingediend;
- 4° een jacht- of sportvuurwapen heeft gekocht of verkregen van een vuurwapenfabrikant, vuurwapenhandelaar of wapenmaker;
- 5° een verweervuurwapen heeft laten immatriculeren;
- 6° een machtiging tot het bezitten van een opslagplaats van verweer- of oorlogswapens of van munitie voor deze wapens heeft bekomen of daartoe een aanvraag heeft ingediend.

Het centraal wapenregister dat, recent, door het koninklijk besluit van 8 april 1989 (tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 juni 1933 tot uitvoering van de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en op de handel in munitie, *Belgisch Staatsblad*, 20 april 1989, blz. 6590-6596) werd opgericht, zal het nagaan van deze gegevens vergemakkelijken.

Le registre central des armes fournit directement les données concernant :

- les certificats d'immatriculation d'une arme à feu de défense;
- les permis de port d'arme de défense;
- les autorisations de posséder un dépôt d'armes de défense ou de guerre;
- les inscriptions des déclarations au registre de fabricant, de marchand d'armes ou de munitions ou d'artisan armurier;
- la vente ou cession d'une arme à feu de chasse ou de sport.

Le registre central des armes fournit également des données concernant la vente, la cession ou l'importation d'une arme à feu de défense ou de guerre, opérations qui nécessitent un permis préalable. Sur le permis lui-même et les demandes visant à l'obtenir, le registre central des armes ne fournit toutefois pas de données directes. A cet effet, il faudra s'adresser à l'autorité compétente pour octroyer un tel permis.

Comme le registre central des armes est entré en vigueur très récemment et qu'il ne fournit pas encore des informations complètes sur le passé, il est provisoirement indiqué de consulter les autorités compétentes pour délivrer les permis.

Ces autorités compétentes sont : le commissaire de police ou, dans les communes sans commissaire de police, le commandant de gendarmerie (concernant la vente, la cession ou l'importation d'une arme à feu de défense et concernant l'immatriculation d'une arme à feu de défense) et le procureur du Roi (concernant le port d'une arme de défense et la possession d'un dépôt d'armes de défense et de guerre) et le gouverneur de province (concernant la vente, la cession ou l'importation d'une arme à feu de guerre).

Le registre central des armes est créé auprès du commissaire général de la police judiciaire près les parquets et est accessible aux membres de la police communale.

3. Le bourgmestre mentionne également, le cas échéant, dans le dossier, les faits qui sont de nature à contredire les éléments contenus dans la demande et qui sont connus par l'administration communale au moment de la réception de la demande (art. 2, a.r. renseignements).

Il est très important que les données communiquées soient des faits connus par l'administration communale au moment de la réception de la demande.

Sous l'application de la loi précédente, on demandait aux autorités communales de communiquer tous les renseignements utiles au sujet du requérant. La pratique a démontré que certains faits communiqués étaient sans intérêt pour apprécier le bien-fondé de l'objection de conscience. L'interrogatoire par la police de personnes connaissant le requérant ou de témoins pouvant confirmer le bien-fondé de l'objection de conscience ne rapportait que très rarement des informations utilisables et fiables. Par conséquent, les enquêtes étaient donc plutôt ressenties comme une intrusion gênante et, conséquemment, inutile dans la vie privée.

Le nouveau système tente de rencontrer cette critique.

Il faut mettre l'accent en premier lieu sur le fait que seule la communication de faits est demandée. Ces faits doivent se rapporter au comportement du requérant. On ne demande pas d'informations sur les parents de l'intéressé, sur le milieu où il a grandi et où il vit. On ne demande pas non plus de donner une appréciation sur la conscience ou les qualités morales du requérant. Les faits doivent également être de nature à contredire les éléments contenus dans la demande. Un exemple en est l'information relative à un requérant mentionnant dans sa demande qu'il ne croit pas en la violence comme moyen de résoudre des conflits, mais qui est connu comme une personne agressive, ayant été impliquée dans une rixe où la police est intervenue, ou contre laquelle des plaintes ont été introduites. Les faits doivent être objectifs et contrôlables. Des rumeurs, soupçons, insinuations, allusions ou toute autre donnée incontrôlable ne peuvent être communiquées.

En deuxième lieu, il faut souligner que les faits doivent être connus au moment de la réception de la demande. Cela veut dire qu'il ne faut pas mener une enquête policière au sujet de la demande, en vue de rassembler des informations. Seuls les faits disponibles au moment de la demande doivent être communiqués.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait qu'une application exacte de ces nouvelles dispositions est de grande importance. Ces nouvelles dispositions ont été introduites afin d'éviter toute intrusion dans la vie privée du requérant et afin d'éviter que n'importe quelle information, ou qu'une information pas toujours conforme à la vérité, ne soit communiquée.

Het centraal wapenregister verschaft rechtstreeks de gegevens die betrekking hebben op :

- de immatriculatiegetuigschriften van een verweervuurwapen;
- de vergunningen tot het dragen van een verweervwapen;
- de vergunningen tot het bezitten van een opslagplaats van verweer- of oorlogswapens;
- de inschrijvingen van de aangiften in het register van het beroep van wapen- of munitiefabrikant, van wapen- of munitiehandelaar of van wapenmaker;
- de verkoop of overdracht van een jacht- of sportvuurwapen.

Het centraal wapenregister verschaft tevens gegevens omtrent de verkoop, overdracht of invoer van een verweervuurwapen of oorlogsvuurwapen, verrichtingen die een voorafgaande machtiging vereisen. Over de machtiging zelf en de aanvragen daartoe verschaft het centraal wapenregister evenwel niet rechtstreeks gegevens. Daartoe zal men zich moeten wenden tot de overheid die bevoegd is om een dergelijke machtiging te verlenen.

Aangezien het centraal wapenregister zeer recent in werking is getreden en, voor het verleden, voorlopig nog geen volledige informatie verschaft, is het raadplegen van de overheden die bevoegd zijn voor het afleveren van de machtigingen, voorlopig aangewezen.

Deze bevoegde overheden zijn : de politiecommissaris of, in de gemeenten waar er geen politiecommissaris is, de rijkswachtercommandant (m.b.t. verkoop, overdracht of invoer van een verweervuurwapen en de immatriculatie van een verweervuurwapen), de procureur des Konings (m.b.t. het dragen van een verweervwapen en het bezit van een opslagplaats van verweer- of oorlogswapens) en de provinciegouverneur (m.b.t. verkoop, overdracht of invoer van een oorlogsvuurwapen).

Het centraal wapenregister wordt opgericht bij het commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie bij de parketten en is toegankelijk voor de leden van de gemeentepolitie.

3. De burgemeester vermeldt in het dossier tevens, in voorkomend geval, de feiten die van aard zijn om de in de aanvraag vervatte elementen tegen te spreken en waarvan het gemeentebestuur op het ogenblik van de ontvangst van de aanvraag kennis heeft (art. 2, koninklijk besluit inlichtingen).

Het is van groot belang dat de meegedeelde gegevens feiten zijn waarvan het gemeentebestuur op het ogenblik van de ontvangst van de aanvraag kennis heeft.

Onder gelding van de vroegere wet werd aan de gemeentelijke overheid gevraagd alle nuttige inlichtingen mee te delen omtrent de aanvrager. De praktijk heeft uitgewezen dat niet steeds gegevens werden meegedeeld die van belang waren voor de beoordeling van de gegrondheid van het gewetensbezwaar. De ondervraging door de politie van personen die de aanvrager kenden of van getuigen die de gegrondheid van het gewetensbezwaar konden bevestigen, leverde uiterst zelden bruikbare en betrouwbare informatie op. De onderzoeken werden dan ook veeleer als een hinderlijke, en per slot van rekening overbodige immenging in de persoonlijke levenssfeer ervaren.

De nieuwe regeling tracht aan deze kritiek tegemoet te komen.

In de eerste plaats weze beklemtoond dat enkel de mededeling van feiten wordt gevraagd. Deze feiten moeten betrekking hebben op het gedrag van de aanvrager. Informatie over verwanten van de betrokkene, over het milieu waarin de betrokkene is opgegroeid of leeft, wordt niet gevraagd. Evenmin wordt gevraagd dat een oordeel wordt gegeven over het geweten of over de morele kwaliteiten van de aanvrager. De feiten dienen tevens van aard te zijn om de in de aanvraag vervatte elementen tegen te spreken. Een voorbeeld hiervan is de informatie omtrent een aanvrager die in zijn aanvraag vermeldt dat hij niet gelooft in geweld als middel tot oplossing van conflicten, maar die betrokken was in een vechtpartij waarin de politie is tussengekomen of tegen wie klachten werden ingediend. De feiten moeten objectief en controleerbaar zijn. Geruchten, vermoedens, insinuaties, verdachtmakingen of welk ander oncontroleerbaar gegeven mogen niet worden meegedeeld.

Ten tweede dient beklemtoond te worden dat de feiten moeten bekend zijn op het ogenblik van de ontvangst van de aanvraag. Dit wil zeggen dat er geen politieonderzoek moet worden ingesteld naar aanleiding van de aanvraag met het oog op het verzamelen van gegevens. Enkel deze feiten die voorhanden zijn op het ogenblik van de aanvraag, dienen meegedeeld te worden.

Ik wens uw aandacht erop te vestigen dat een juiste toepassing van deze nieuwe bepalingen van groot belang is. Deze nieuwe bepalingen werden ingevoerd om elke immenging in de persoonlijke levenssfeer van de aanvrager te voorkomen en om te vermijden dat, om het even welke en niet altijd waarheidsgetrouwe informatie zou worden meegedeeld.

4. Entre le moment où le dossier est transmis au Ministre de l'Intérieur et le moment où il est statué sur la demande, un certain temps peut s'écouler. Pendant cette période, des modifications peuvent se produire au sujet des données communiquées ou de nouveaux faits peuvent se produire ou être rendus publics.

Dans ce cas, le Ministre de l'Intérieur doit en être informé sans délai.

La communication de données modifiées ou nouvelles doit être faite aussi longtemps qu'il n'a pas été statué sur la demande d'octroi du statut d'objecteur de conscience.

4. Remarque importante.

Il est évident que la demande d'obtention du statut d'objecteur de conscience est une affaire touchant la vie privée. Le traitement des demandes doit donc se faire avec la plus grande discrétion. Le contenu de la demande et les données du dossier constitué au sujet de celle-ci sont tout à fait confidentiels et ne peuvent être communiqués à des tiers.

III. Entrée en vigueur et mesures transitoires.

La loi du 20 avril 1989 modifiant les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, a été publiée au *Moniteur belge* du 29 avril 1989. Les dispositions comportant la nouvelle procédure entrent en vigueur le dixième jour de sa publication, c'est-à-dire le mardi 9 mai 1989.

2. L'article 21, § 2, de la loi précitée prévoit que ces dispositions sont également applicables aux objecteurs de conscience dont la demande d'obtention du statut d'objecteur de conscience a déjà été introduite.

Les renseignements recueillis sur les demandes introduites avant le 9 mai 1989 doivent dès lors être limités aux renseignements tels que prévus dans la nouvelle loi et dans l'arrêté d'exécution.

3. Selon toute vraisemblance, des demandes seront encore adressées après le 9 mai 1989 au Ministre de l'Intérieur.

Ces demandes seront transmises à la commune compétente pour examen de la recevabilité et pour constituer le dossier.

Le Ministre de l'Intérieur accusera lui-même réception de la demande au requérant et l'informerá de la transmission de celle-ci à la commune compétente.

Bruxelles, le 11 mai 1989.

Le Ministre de l'Intérieur.
L. Tobback.

MINISTERE DES FINANCES

Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines
(Aliénation d'immeubles domaniaux)

Publication faite en exécution de la loi du 31 mai 1923

L'Etat belge se propose de vendre de gré à gré :

Commune de Jabbeke, 2e division (Zerkegem)

Une maison avec dépendances d'une superficie de 720 m², sise Bekegemsestraat 63, cadastrée dans la section B, n° 200/s/5, tenant ou ayant tenu à A. Devolder-Flockman et A. Desmedt-Samaey, tous à Jabbeke (Zerkegem) et au C.P.A.S. de Jabbeke.

Revenu cadastral : 13 100 F.

Occupation : le bien est loué par M. A. Van Den Heede, Bekegemsestraat 63, à Jabbeke (Zerkegem), conformément à un contrat de bail pour une durée d'une année prenant cours le 1^{er} juin 1988, renouvelable tacitement, moyennant le prix de 1 500 francs par mois.

Statut urbanistique : zone d'habitat à caractère rural.

Prix : 1 000 000 de francs, outre les frais.

Les réclamations éventuelles ou les offres supérieures doivent être adressées dans le mois du présent avis au Comité d'acquisition, Witte Molenstraat 29, à 8200 Bruges (Sint-Michiels), en se référant au dossier n° V31012/F/129.

Téléphone : 050/38 29 41.

4. Tussen het ogenblik waarop het dossier aan de Minister van Binnenlandse Zaken wordt doorgezonden en het ogenblik waarop over de aanvraag uitspraak wordt gedaan, kan enige tijd verlopen. Gedurende deze tijd kunnen er zich wijzigingen voordoen m.b.t. de meegeede gegevens of kunnen er zich nieuwe feiten voordoen of bekend worden.

In dit geval dient de Minister van Binnenlandse Zaken hiervan onverwijld op de hoogte gebracht te worden.

De mededeling van gewijzigde of nieuwe gegevens dient te gebeuren zolang niet definitief uitspraak is gedaan over de aanvraag tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde. Het gemeentebestuur wordt op de hoogte gebracht van de definitieve uitspraak.

4. Belangrijke opmerking.

Het is duidelijk dat de aanvraag tot het verkrijgen van het statuut van gewetensbezwaarde een privacy-gevoelige aangelegenheid is. De behandeling van de aanvragen moet derhalve met de uiterste discretie gebeuren. De inhoud van de aanvraag en de gegevens van het met betrekking tot die aanvraag samengestelde dossier zijn volstrekt vertrouwelijk en mogen niet aan derden worden meege-deeld.

III. Inwerkingtreding en overgangsmaatregelen.

1. De wet van 20 april 1989 tot wijziging van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 29 april 1989. De bepalingen die de nieuwe procedure bevatten treden in werking de tiende dag na de bekendmaking, dit is op dinsdag 9 mei 1989.

2. Artikel 21, § 2, van vermelde wet bepaald dat deze bepalingen eveneens van toepassing zijn op de gewetensbezwaarden wier aanvraag tot het bekomen van het statuut van gewetensbezwaarde is ingediend.

De inlichtingen die over de voor 9 mei 1989 ingediende aanvragen worden ingewonnen dienen dan ook beperkt te worden tot de inlichtingen zoals bepaald in de nieuwe wet en het uitvoeringsbesluit.

3. Naar alle waarschijnlijkheid zullen nog na 9 mei 1989 aanvragen worden gericht aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

Deze aanvragen zullen aan de bevoegde gemeente worden door-gestuurd voor het onderzoek van de ontvankelijkheid en het samenstellen van het dossier.

Van de ontvangst van de aanvraag en het doorsturen van de aanvraag naar de bevoegde gemeente zal de Minister van Binnenlandse Zaken zelf aan de aanvrager kennis geven.

Brussel, 11 mei 1989.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. Tobback.

MINISTERIE VAN FINANCIEN

Administratie van de BTW, registratie en domeinen
(Vervreemding van onroerende domeingooderen)

Bekendmaking gedaan ter uitvoering van de wet van 31 mei 1923

De Belgische Staat is voornemens uit de hand te verkopen :

Gemeente Jabbeke, 2e afdeling (Zerkegem)

Een woonhuis met aanhorigheden met een oppervlakte van 720 m², gelegen Bekegemsestraat 63, gekadastréerd in de sectie B, nr. 200/s/5, palende of gepaald hebbende aan A. Devolder-Flockman en A. Desmedt-Samaey, allen te Jabbeke (Zerkegem), en aan het O.C.M.W. van Jabbeke.

Kadastraal inkomen : 13 100 F.

Gebruik : het goed is verhuurd aan de heer A. Van Den Heede Bekegemsestraat 63, te Jabbeke (Zerkegem), bij huurovereenkomst van 1 juni 1988 voor de duur van één jaar, stilzwijgend hernieuwbaar, mits 1 500 F per maand.

Stedebouwkundig statuut : woongebied met landelijk karakter.

Prijs : 1 000 000 frank, benevens de kosten.

De eventuele bezwaren of opbiedingen dienen binnen een maand te rekenen vanaf dit bericht gestuurd naar het Aankoopcomité, Witte Molenstraat 29, te 8200 Brugge (Sint-Michiels), onder referte aan dossier nr. V31012/F/129.

Telefoon : 050/38 29 41.